

A C T E V.

*Le Theatre represente les magnifiques Jardins
de Venus.*

SCENE PREMIERE.

P S Y C H E'.

SI je fais vanité de ma tendresse extrême,
En puis-je trop avoir quand c'est de l'Amour
mesme

Que mon cœur s'est laissé charmer ?
Je sens que rien ne peut ébranler ma constance.
Ah pourquoy m'obliger d'aimer,
S'il faut aimer sans esperance ?

Sans esperance ? non, c'est offenser l'Amour,
Ce Dieu qui plaint les maux dont je suis pour-
suivie

Jusques dans les Enfers a pris soin de ma vie,
Et c'est par luy que je reviens au jour.
Ce sont icy les Jardins de sa Mere,
Peut-estre en ce moment il luy parle de moy,
Je puis l'y rencontrer. Pour meriter sa foy
Cherchons jusqu'au bout à luy plaire.

Si mes ennuis ont pû ternir
Ces attraits dont l'éclat m'a sçeu rendre coupa-
ble,

Cette Boëte me va fournir
Dequoy paroistre encor aimable.
Ouvrons. Quelles promptes vapeurs
Me font des sens perdre l'usage !
Si la mort finit mes malheurs,

O toy